

**Les Amis du Vieux Revest  
Et du Val d'Ardène**

**Le Syndicat d'Initiative  
Du Revest Les Eaux**

**Loisir et Culture**

Vous invitent

A la

# **Fête des sentiers au Mont Caume**

## **Samedi 8 mai 2004**



**Journée culturelle et sportive**

Vous invitent

A la

# Fête des sentiers au Mont Caume

## Samedi 8 mai 2004



### Comment rejoindre le Mont Caume ?

- à pied, départ de l'Office du Tourisme, place de la Libération au Revest à 9h, montée par le col des Morts, pour marcheurs expérimentés uniquement,
- en VTT, départ de l'Office du Tourisme, place de la Libération au Revest à 9h, montée par la route de Fontanieu et des Pomets,
- en voiture, R.D.V. au Mont Caume à partir de 12h.

A partir de 12h - apéritif anchoïade,  
- pique nique sorti des sacs,

A partir de 14 h - exposition sur Honoré d'Estienne d'Orves, Gabriel Péri, Trolley de Prévaut, photos sur la Libération de Toulon, sur l'aigle de Bonelli et documents sur le biotope du Mont Caume.

Inscriptions au 04 94 98 94 78 avant le 4 mai 2004 et participation de 5 euros.



Comment trouve-tu le coin, beau, mais pas de culture ?

## **Remerciements**

- Cohé Jacky
- Biaggi Francis
- Benrabah Jean Claude
- Bonnelie Thierry
- Demonstuejouis Marc
- Hellio
- Majastre Claude
- Martin José
- Loubet Frédéric
- Scolca Gérard
- Van Laere Robert

## Sommaire

- Honoré d'Estienne d'Orves,
- Gabriel Péri,
- Jacques Trolley de Prévaux,
- Toulon bombardé par les Alliés en 1943,
- La Libération de Toulon,
- Guide du Naturaliste : le Mont Caume,
- L'Aigle de Bonelli au Mont Caume,
- Le Mont Caume en 1900.

**Honoré d'Estienne d'Orves**

# Honoré d'Estienne d'Orves

(1901-1941)

Issu d'une longue lignée de nobles provençaux, Honoré d'Estienne d'Orves est né le 6 juin 1901 à Verrières le Buisson (Essonne). Son père, directeur de Société, meurt en 1926.

Après de bonnes études à Saint-Louis de Gonzague et à Louis-le-Grand, il choisit de préparer le concours d'entrée à l'Ecole Polytechnique qu'il réussit en 1921. Sorti de Polytechnique en 1923, il intègre l'Ecole Navale.

Enseigne de vaisseau de 2e classe en octobre 1923, il embarque comme élève sur la *Jeanne d'Arc*. Il est ensuite affecté au cuirassé *Provence* puis à différents bâtiments de la Royale.

Promu lieutenant de vaisseau en 1930 et chevalier de la Légion d'Honneur en 1935, il entre à l'Ecole de Guerre Navale pour un an en décembre 1936.

Au moment où la guerre est déclarée en 1939, Honoré d'Estienne d'Orves sert à bord du *Jaguar* où il remplit les fonctions de sous-chef d'Etat-major de la 2ème Flottille de torpilleurs en Méditerranée. En décembre 1940, il est officier d'ordonnance à bord du *Duquesne*, dans la Force "X", de l'Amiral Godfroy.

L'armistice de juin 1940 le surprend à Alexandrie.

Rien dans son éducation ne le prédestinait à une décision de rupture avec l'ordre établi, décision qu'il prend pourtant le 9 juillet 1940.

Ne pouvant se faire à l'idée que sa patrie vaincue accepte la défaite, il constitue un groupe de marins et d'officiers déterminés comme lui à continuer la lutte, prend le nom de "Chateauvieux" (du nom de l'une de ses aïeules) et entre en contact avec les autorités de la France Libre.

Il rejoint les camps d'entraînement de l'armée britannique à Ismaïla, puis Aden. Il rallie l'Angleterre le 27 septembre 1940 et le noyau qui se constitue autour de général de Gaulle.

Sur place, il rencontre l'Amiral Muselier mais ne trouve pas d'emploi convenant à l'activité dont il déborde. Promu capitaine de corvette le 1er octobre 1940, le poste de chef du 2e Bureau de l'état-major des Forces Navales Françaises Libres (FNFL) lui est offert ; il l'accepte en attendant mieux mais ne tarde pas à solliciter la faveur de passer en France pour y organiser un réseau de renseignements.

Ayant convaincu le général de Gaulle, d'abord réticent, de monter une liaison avec la France et de développer et coordonner le réseau embryonnaire qui a pour nom de code

Nemrod et qui a vu le jour à l'initiative de Maurice Barlier et Jan Doornik dès septembre 1940, il est affecté dans ce but à l'Amirauté britannique à partir du 15 décembre 1940.

Il embarque, à Newlyn, le 21 décembre 1940, sous le pseudonyme de "Jean-Pierre Girard", avec un radio télégraphiste, Georges Marty, sur un bateau de pêche, la *Marie-Louise*, à destination de Plogoff. Installé chez les Clément, à Chantenay-sur-Loire près de Nantes, parfaitement aidé dans ses déplacements par Maurice Barlier, il rayonne à travers toute la Bretagne et ne tarde pas à mettre sur pied l'organisation précise du réseau. Il transmet en outre des renseignements capitaux sur les défenses côtières allemandes, les sous-marins, les aérodromes et les dépôts d'essence de la région nantaise.

Du 6 au 19 janvier, il se rend à Paris pour organiser un second réseau. Il rencontre Jan Doornik et de nombreuses personnalités. De retour à Nantes, le 20 janvier, il se réinstalle chez les Clément. Ceux-ci ont mis leur maison à son entière disposition, et lui font part de leur inquiétude au sujet du comportement suspect de Marty. Honoré d'Estienne d'Orves décide alors de renvoyer son radio à l'occasion du prochain voyage à Londres. Mais il est déjà trop tard. Le 22, les Allemands envahissent la demeure. Après avoir résisté, d'Estienne d'Orves, le visage en sang, est menotté et conduit avec ses compagnons à Angers.

La trahison de Marty permet également aux Allemands d'arrêter Barlier, Doornik et l'ensemble du réseau, au total 26 personnes. Le 24 janvier, les inculpés sont dirigés sur Berlin puis brusquement ramenés à Paris, à la prison du Cherche-Midi. D'Estienne d'Orves, mis au cachot, est soumis à un régime particulièrement rigoureux. Son moral ne s'en ressent pas. Il trouve même le moyen de galvaniser l'énergie de ses compagnons.

Le procès commence le 13 mai. Prenant sur lui toute la responsabilité, il défend ses co-accusés. Le 23, la Cour martiale rend son jugement. Le capitaine de frégate d'Estienne d'Orves et huit de ses camarades sont condamnés à mort et transférés à Fresnes.

Le conseiller juridique allemand Keyser prend sur lui d'aller à Berlin demander la grâce des condamnés. Vaine démarche. Le 28 août au soir arrive l'ordre de passer par les armes, dès le lendemain, les trois principaux responsables : d'Estienne d'Orves, Barlier et Doornik, les six autres bénéficiant de remises de peines.

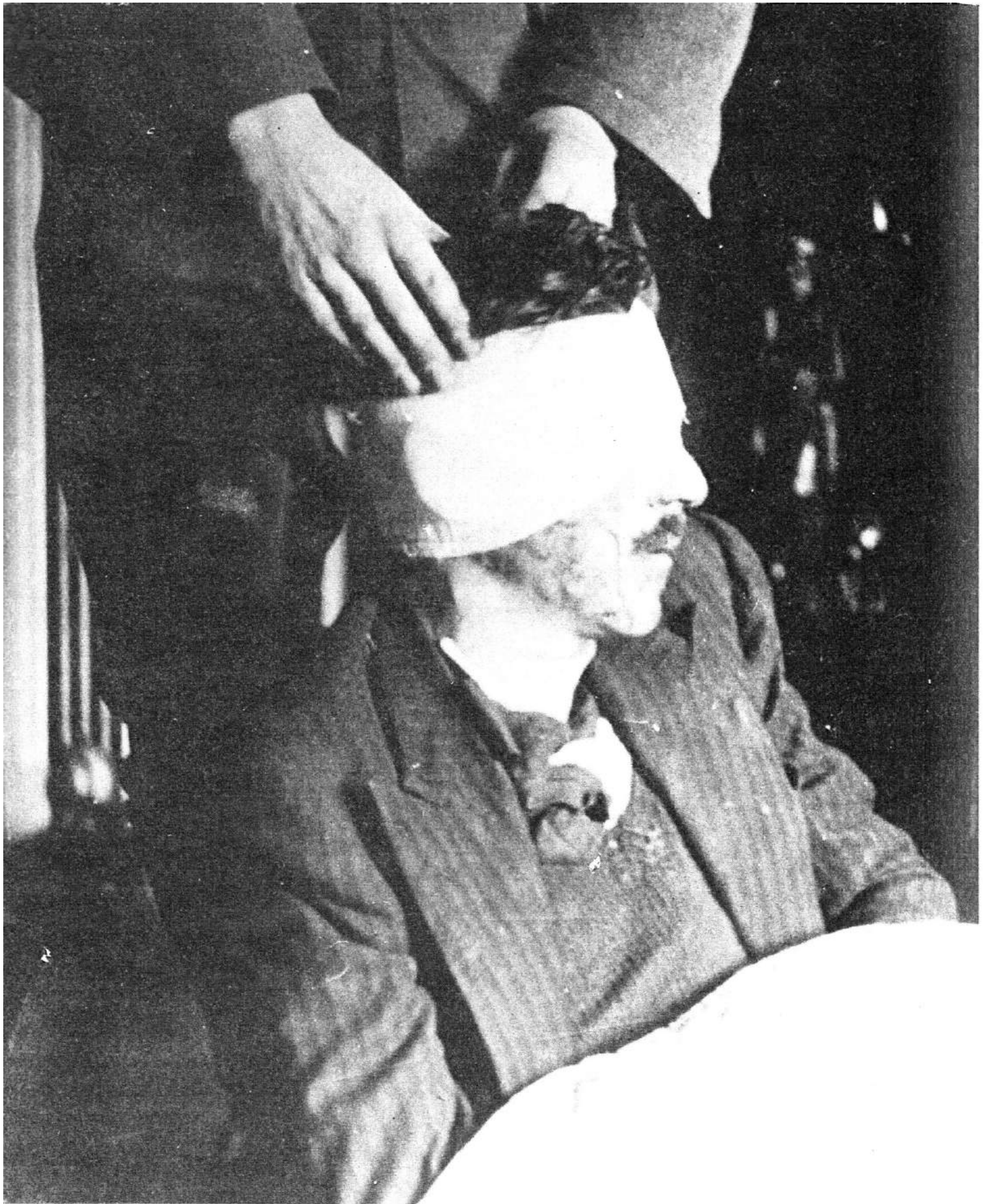
L'exécution a lieu le lendemain, 29 août à l'aube, au Mont Valérien. Honoré d'Estienne d'Orves a été inhumé à Verrières le Buisson.

- Chevalier de la Légion d'Honneur
- Compagnon de la Libération – décret du 30 octobre 1944
- Officier du Ouissam Alaouite
- Officier de l'ordre « Pour la couronne » de Roumanie
- Officier du Mérite Militaire Bulgare
- Chevalier de l'Epi d'Or de Chine

Sources : - l'Ordre de la Libération,  
- Honoré d'Estienne d'Orves, pionnier de la résistance, par Rose et Philippe d'Orves.







**Le commandant d'Estienne d'Orves, au moment de son arrestation. Nuit du 21 au 22 janvier 1941. (Photographie prise par les hommes de l'Abwehr.)**



▲ Honoré d'Estienne d'Orves quelques minutes après son arrestation, dans la nuit du 21 au 22 janvier 1941 à Chantenay (Loire-Atlantique). (DR.)

Je ne vous demande pas de prier  
pour moi, je sais que vous le ferez. Pensez  
que la prière pour les morts rapproche  
les vivants de Dieu, & par là est  
bonne. Que l'on continue à faire dire  
une messe par semaine à Verrières pour  
les morts de la famille.

Maintenant, je vais dormir un peu.  
Demain matin nous aurons la messe.

Que personne ne soupçonne  
vengé. Je ne désire que la paix dans  
la grandeur retrouvée de la France.

Dites bien à tous que je meurs pour  
elle, pour sa liberté entière, & que  
j'espère que mon sacrifice lui servira.

Je vous embrasse tous avec mon  
infinie tendresse  
honore



Honoré d'ESTIENNE d'ORVES - 1901-1941

67

HÉROS DE LA RÉSISTANCE



Collection-jfm.fr

VIE EXEMPLAIRE  
*DU COMMANDANT*  
D'ESTIENNE  
D'ORVES

---

---

PAPIERS, CARNETS ET LETTRES  
*précédés d'une préface par*  
GUILLAIN de BENOUVILLE

---

---



PLON



D'

Honoré

ESTIENNE  
D'ORVES

Etienne

de MONTETY

**Gabriel Péri**

## Gabriel Péri (1902-1941)

Le grand-père de Gabriel venait d'Ajaccio : il s'était embarqué comme mousse à bord d'un navire de guerre et avait travaillé, étudié, gagné des galons. Lorsqu'il prit sa retraite, il était capitaine de marine, il avait la Légion d'honneur et la médaille militaire. Il fonda alors à Marseille une école où il préparait les élèves mécaniciens de la marine.

Gabriel Péri est né à Toulon le 9 février 1902, son père occupe d'importantes fonctions à la Chambre de commerce de Marseille. Gabriel fait ses études au lycée Périer puis au lycée Thiers à Marseille,

Lorsque éclate la première guerre mondiale, il n'a que douze ans et demi. En 1915, il propose à ses camarades de classe de fonder un journal du lycée « Le Diable bleu » qui sera vendu au profit des soldats blessés. Le premier article qu'il écrit est consacré à Jean Jaurès. Peu après, les jeunes journalistes remettaient au proviseur du lycée la somme de soixante francs.

L'influence de la guerre et, à partir de 1917, de la révolution russe, seront beaucoup plus importantes que l'environnement familial. Sa mère, très pieuse, avait veillé avec un soin jaloux à son éducation religieuse ; il avait d'ailleurs un oncle archiprêtre à Toulon.

C'est en étudiant la philosophie, que Péri cherche au-delà du manuel classique, des explications dans la lecture du Manifeste Communiste de Marx et des commentaires du Capital. Le socialisme lui apparaît alors non plus comme un groupement semblable à d'autres, mais comme le formidable rassemblement d'hommes commis à rénover l'humanité.

Dès 1917 (il a 15 ans), Gabriel Péri adhère aux Jeunesses Socialistes dont il devient le secrétaire. Les J. S. n'étaient pas très nombreuses à Marseille et constituaient un noyau actif. Après le baccalauréat, Gabriel Péri a renoncé à préparer l'Ecole normale supérieure, il milite beaucoup et, à l'enthousiasme des défilés du 1er Mai 1919 et de la campagne pour les élections législatives d'automne 1919 auxquels il participe, succèdent à l'échec des grèves de 1920. Il est déçu devant les hésitations et la pusillanimité du mouvement socialiste. Péri et les J.S. de Marseille passent en bloc au nouveau parti communiste.

Une fois secrétaire régional de ce mouvement, il est en contact avec Paris et adresse à "L'Avant-Garde" des articles qui sont parfois reproduits dans L'Humanité. Son nom est mis en avant à propos d'un soi-disant "complot bolchevik" qui fait alors la une de la presse et il est emprisonné. Libéré, il milite plus que jamais et devient un dirigeant national, un "permanent" du parti, secrétaire de la Fédération Nationale des Jeunesses communistes et directeur de "L'Avant-Garde". C'est alors qu'il s'installe à Paris. En octobre 1924 (il n'a que 22 ans), lorsqu'il est chef du service de la politique étrangère à "L'Humanité", fonction qu'il exercera jusqu'au 25 août 1939 et qui exigera de sa part de fréquentes missions dans le monde entier.

Les temps ont bien changé, la croyance en une révolution mondiale imminente s'est estompée; le monde capitaliste est bien en crise mais l'URSS stalinienne se replie sur elle-même, Au sein du Parti Communiste Français, l'heure n'est plus au Front unique mais à la

doctrine "classe contre classe ", y compris contre "les social-traitres, les sociaux -fascistes, le socialisme avarié ", pour reprendre les slogans de l'époque.

C'est dans ce contexte de ligne dure que Gabriel Péri est entré dans l'arène de la politique électorale il est par deux fois battu aux législatives dans le Var (en 1928) et dans les Bouches-du- Rhône (1930). En 1932, candidat du Parti dans la première circonscription de Versailles (Argenteuil), il est enfin élu et sera réélu en 1936 avec une avance plus confortable.

Durant toute cette période il continue à écrire dans "L'Humanité" et il prend souvent la parole à la Chambre des députés pour défendre les thèses communistes, pourfendant le nazisme, faisant l'éloge de l'Union Soviétique, condamnant la non-intervention en Espagne et, plus tard, blâmant les accords de Munich qu'il considère comme une capitulation qui risque d'être le départ d'un grand affrontement.

Ebranté dans ses convictions au moment de la signature du pacte germano-soviétique, il demeure néanmoins dans la ligne du Parti.

Déchu de son mandat le 21 janvier 1940, il agit dans la clandestinité et est condamné par contumace en même temps que d'autres camarades pour reconstitution de parti interdit. En mai 1941, il est arrêté par les Allemands et, porté sur une liste d'otages, il est fusillé le 15 décembre au Mont Valérien après avoir refusé de signer une déclaration condamnant les "actes de terrorisme".

Extrait de sa lettre d'adieu, derniers mots écrits de la main de Gabriel Péri  
à la veille de tomber sous les balles allemandes :

***« Que mes amis sachent que je suis resté fidèle à l'idéal de ma vie, que mes compatriotes sachent que je vais mourir pour que vive la France.***

***Je fais une dernière fois mon examen de conscience. Il est positif. J'irais dans la même voie si j'avais à recommencer ma vie.***

***Je crois toujours, cette nuit, que mon cher Paul Vaillant-Couturier avait raison de dire que le communisme est la jeunesse du monde et qu'il prépare des lendemains qui chantent.***

***Je vais préparer tout à l'heure des lendemains qui chantent.***

***Je me sens fort pour affronter la mort.***

***Adieu et que vive la France. »***

Cette lettre a été transmise par François Faure à Londres au colonel Rémy qui la remet au général de Gaulle. Cette lettre a été lue par Maurice Schumann à la radio de la France Libre.

Une rue de notre Village porte son nom.

## **Hommage de Louis Aragon à Gabriel Péri**

*C'est au cimetière d'Ivry  
Qu'au fond de la fosse commune  
Dans l'anonyme nuit sans lune  
Repose Gabriel Péri*

*Pourtant le martyr dans sa tombe  
Trouble encore ses assassins  
Miracle se peut aux lieux saints  
Où les larmes du peuple tombent*

*Dans le cimetière d'Ivry  
Ils croyaient sous d'autres victimes  
Le crime conjurant le crime  
Etouffer Gabriel Péri*

*Le bourreau se sent malhabile  
Devant une trace de sang  
Pour en écarter les passants  
Ils ont mis des gardes-mobiles*

*Dans le cimetière d'Ivry  
La douleur viendra les mains vides  
Ainsi nos maîtres en décident  
Par peur de Gabriel Péri*

*L'ombre est toujours accusatrice  
Où dorment des morts fabuleux  
Ici des hortensias bleus  
Inexplicablement fleurissent*

*Dans le cimetière d'Ivry  
Dont on a beau fermer les portes  
Quelqu'un chaque nuit les apporte  
Et fleurit Gabriel Péri  
Un peu de ciel sur le silence  
Le soleil est beau quand il pleut  
Le souvenir a les yeux bleus  
A qui mourut par violence*

*Dans le cimetière d'Ivry  
Les bouquets lourds de nos malheurs  
Ont les plus légères couleurs  
Pour plaire à Gabriel Péri*

*Ah dans leurs pétales renaissent  
Le pays clair où il est né  
Et la mer Méditerranée  
Et le Toulon de sa jeunesse*

*Dans le cimetière d'Ivry  
Les bouquets disent cet amour  
Engendré dans le petit jour  
Où périt Gabriel Péri*

*Redoutez les morts exemplaires  
Tyrans qui massacrez en vain  
Elles sont un terrible vin  
Pour un peuple et pour sa colère*

*Dans le cimetière d'Ivry  
Quoi qu'on fasse et quoi qu'on efface  
Le vent qui passe aux gens qui passent  
Dit un nom Gabriel Péri*

*Vous souvient-il ô fusilleurs  
Comme il chantait dans le matin  
Allez c'est un feu mal éteint  
Il couve ici mais brûle ailleurs*

*Dans le cimetière d'Ivry  
Il chante encore il chante encore  
Il y aura d'autres aurores  
Et d'autres Gabriel Péri*

*La lumière aujourd'hui comme hier  
C'est qui la porte que l'on tue  
Et les porteurs se substituent  
Mais rien n'altère la lumière*

*Dans le cimetière d'Ivry  
Sous la terre d'indifférence  
Il bat encore pour la France  
Le coeur de Gabriel Péri*



*LA FAÇON  
de VIVRE et de MOURIR*

— DE —



Gabriel PÉRI

**Jacques Trolley de Prévaux**

# Jacques Trolley de Prévaux

(1888-1944)

Jacques Trolley de Prévaux est né à Paris (7ème) le 2 avril 1888. Son père était titulaire de la chaire de Droit commercial à la faculté de Droit de l'Institut Catholique de Lille.

Après de brillantes études secondaires au collège Saint-Joseph de Lille, il décide de devenir marin et prépare à Paris le concours de l'Ecole Navale où il est reçu troisième en 1906.

Sorti en cinquième position de Navale, il suit les cours de l'école d'application sur le *Duguay-Trouin*.

Promu enseigne de vaisseau en 1911, puis lieutenant de vaisseau en 1917, Jacques de Prévaux passe à sa demande dans l'aéronautique et est affecté au commandement du Centre de Dirigeables de Marquise-Rinxent ; il effectue de nombreuses heures de vol et participe brillamment à la Première Guerre mondiale à l'issue de laquelle il est décoré de la Croix de Guerre et de la Légion d'Honneur.

En février 1920 il intègre le Cabinet du Ministre de la Marine avant de commander une canonnière, *La Diligente*, pendant deux ans.

Capitaine de corvette en 1923, il est nommé l'année suivante commandant du Centre d'aéronautique navale de Cuers-Pierrefeu dans le Var où il retrouve les dirigeables.

Il est nommé attaché naval à Berlin de 1926 à 1930 et est promu entre-temps au grade de capitaine de frégate. En Allemagne, il rencontre notamment [Pierre Viénot](#) et s'intéresse au comité franco-allemand d'information et de documentation que ce dernier dirige à Berlin.

De retour en France il reçoit un commandement en mer, celui de l'*Altair*, aviso colonial basé à Shanghai.

Jacques de Prévaux se trouve affecté en 1934 à la base d'aviation de Rochefort jusqu'en 1936 ; enfin, il est auditeur au Centre des Hautes Etudes Navales (CHEN) et au Centre des Hautes Etudes de Défense Nationale (CHEDN).

Promu au grade de capitaine de vaisseau en 1937, il prend, en août 1938, le commandement du croiseur *Duguay-Trouin*.

En 1940, il se trouve immobilisé avec la Flotte à Alexandrie ; tombé gravement malade, il est rapatrié et débarque à Toulon en novembre 1940.

Nommé Président du Tribunal maritime de Toulon en juillet 1941, Jacques Trolley de Prévaux prend contact parallèlement, en novembre 1941 à Toulon, avec le réseau de renseignements F2 composé en grande partie de Polonais.

A la mi-décembre 1941, en raison de ses sympathies pour la Résistance, il est mis en disponibilité par l'amiral Darlan.

Rapidement, ne parvenant pas à rejoindre la France Libre, Jacques de Prévaux, sous le pseudonyme de Vox, s'engage au réseau F2 comme simple informateur, chargé de la Marine ; il réussit très vite à fournir aux Alliés des informations très importantes sur la Marine ennemie. Il est en contact également avec un des premiers envoyés en mission par la France Libre, [Pierre Fourcaud](#).

Le réseau ayant été dispersé à la suite de nombreuses arrestations liées à l'occupation de la zone sud par les Allemands et les Italiens, Vox prend, après sa reconstruction en 1943, une part très active dans le secteur "Méditerranée" du réseau F2 reconstitué. A la mi-mai 1943, il prend la tête du sous-réseau " Anne " qui couvre les secteurs de Toulon, Nice et Marseille. Pendant un an, malgré une santé déficiente, il fait preuve d'un remarquable talent d'organisateur joint à un mépris total du danger.

Il se dépense sans compter, se partageant entre ses déplacements clandestins et la gestion de la société de produits alimentaires qu'il vient de créer. Il fournit aux Alliés des renseignements de la plus grande importance sur les transports allemands pour l'Afrique, les mouvements des unités navales, le contrôle des aérodromes, les travaux de fortifications, etc. Reconnaissant ses mérites, le gouvernement anglais lui décerne alors la *Distinguished Service Order*.

Le 29 mars 1944, reconnu et arrêté par les Allemands comme chef de réseau avec sa seconde épouse, Lotka, également membre actif de l'organisation, il est incarcéré à la prison du Fort Montluc à Lyon et soumis à la torture. Il ne compromet aucun de ses camarades et rejette sur lui l'entière responsabilité de l'action du réseau.

Le 19 août 1944, il est fusillé avec son épouse dans les bois de Bron dans la banlieue lyonnaise. *"Unis dans l'action de résistance, unis dans l'épreuve des prisons, ils se trouvèrent encore unis dans leur sacrifice. Nous ne les séparerons donc pas sous le signe de la Croix de Lorraine et la devise de notre Ordre"* (Général Ingold, Chancelier de l'Ordre de la Libération, *Mémorial des Compagnons 1940-1945*)

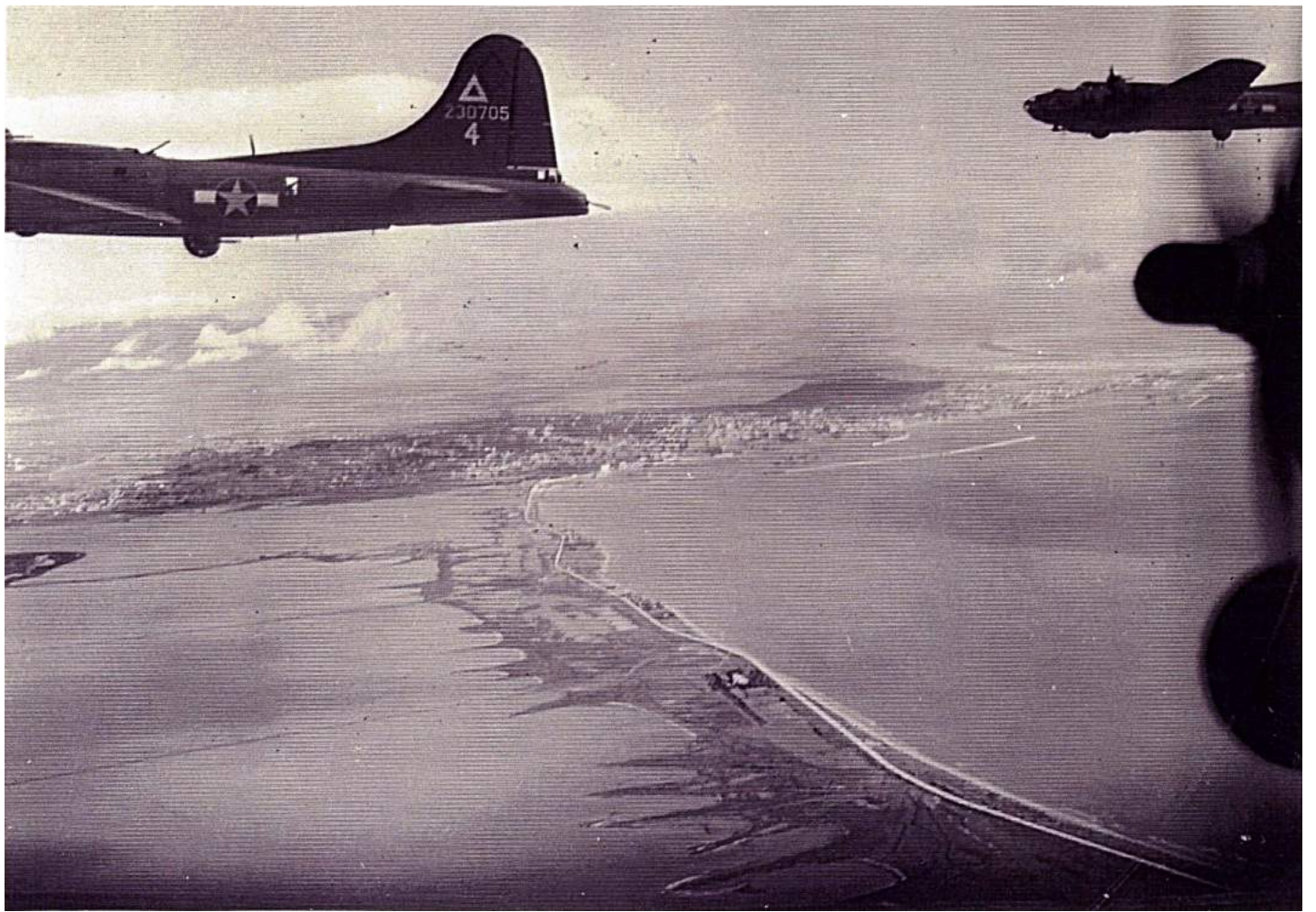
En raison des services rendus, Jacques Trolley de Prévaux est nommé, le 16 avril 1945, contre-amiral avec effet rétroactif. Son corps repose à la Nécropole Nationale de la Doua à Villeurbanne.

- Commandeur de la Légion d'Honneur
- Compagnon de la Libération - décret du 18 janvier 1946
- Croix de Guerre 14/18
- Croix de Guerre 39/45
- Distinguished Service Order (GB)
- Virtuti Militari (Pologne)

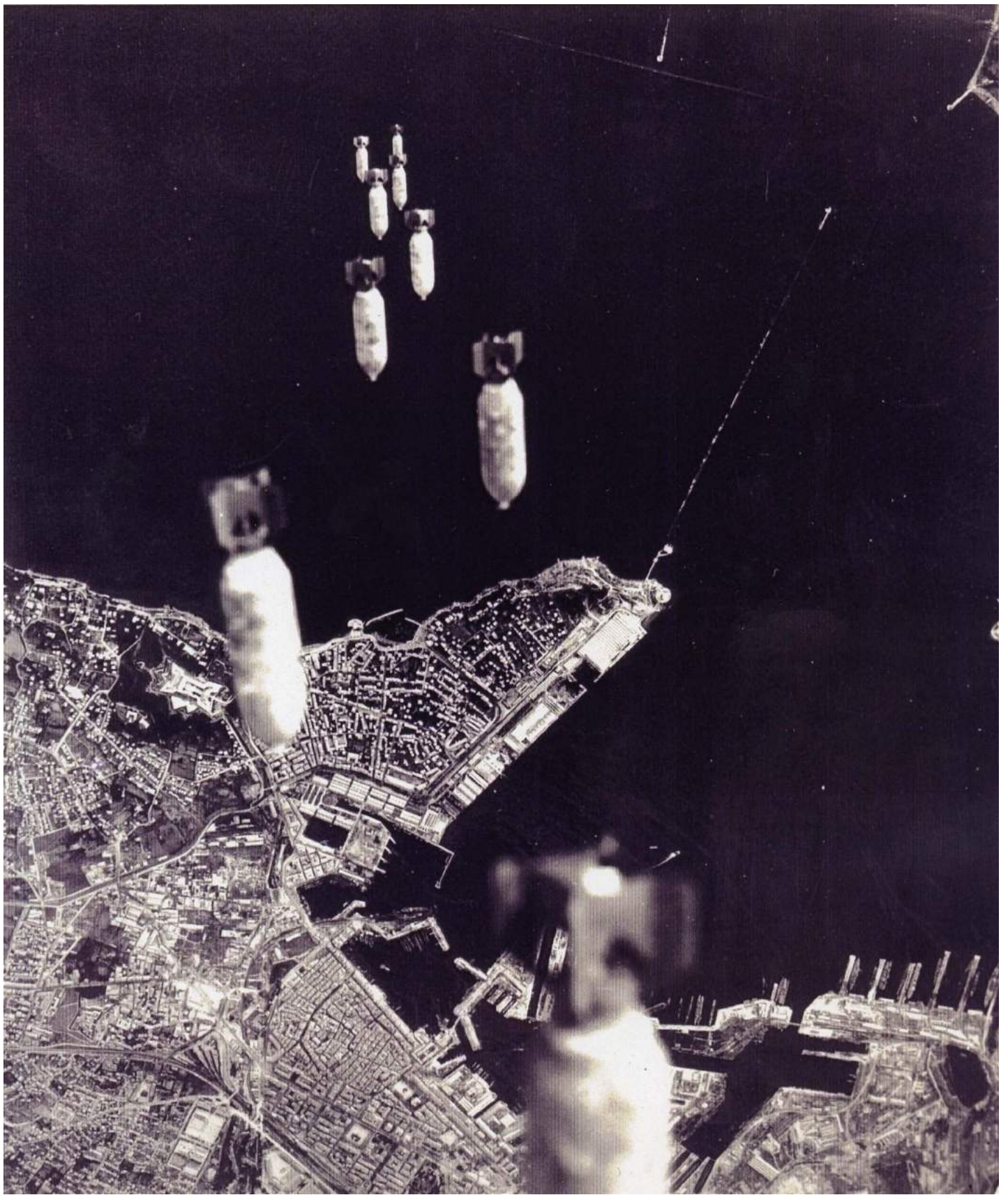


## **Toulon bombardé par les alliés le 24/11/1943**

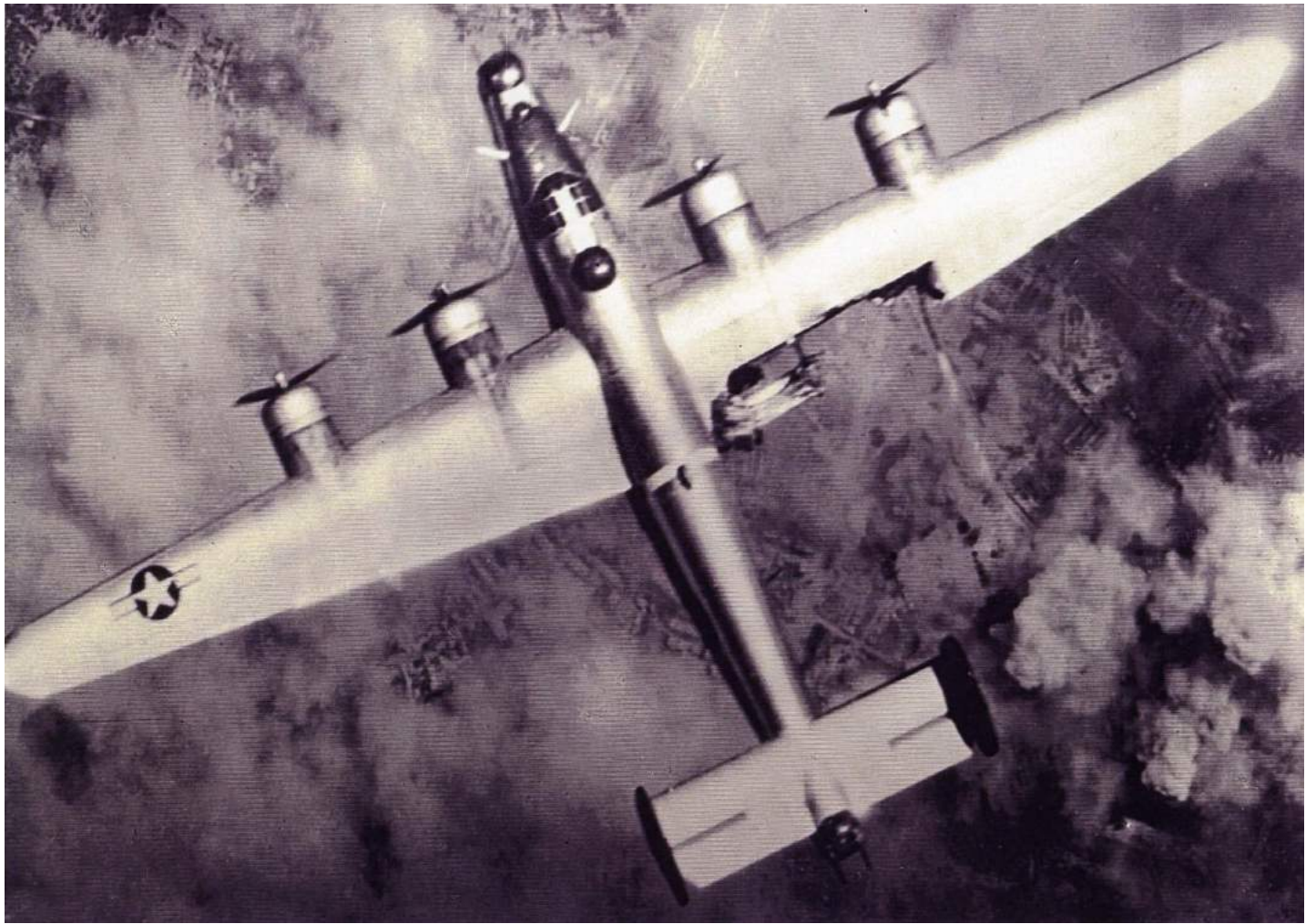




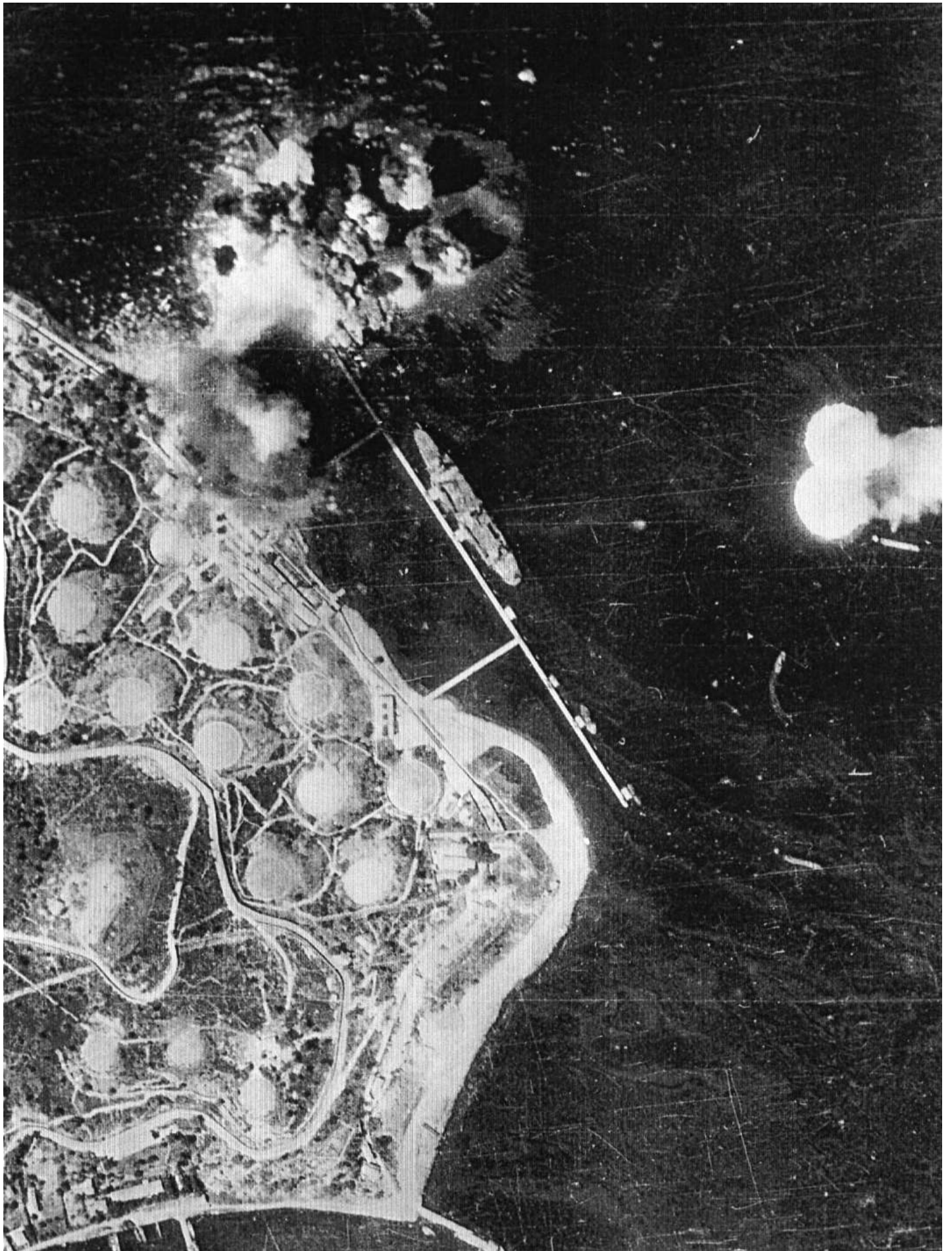


















# **Libération de Toulon**





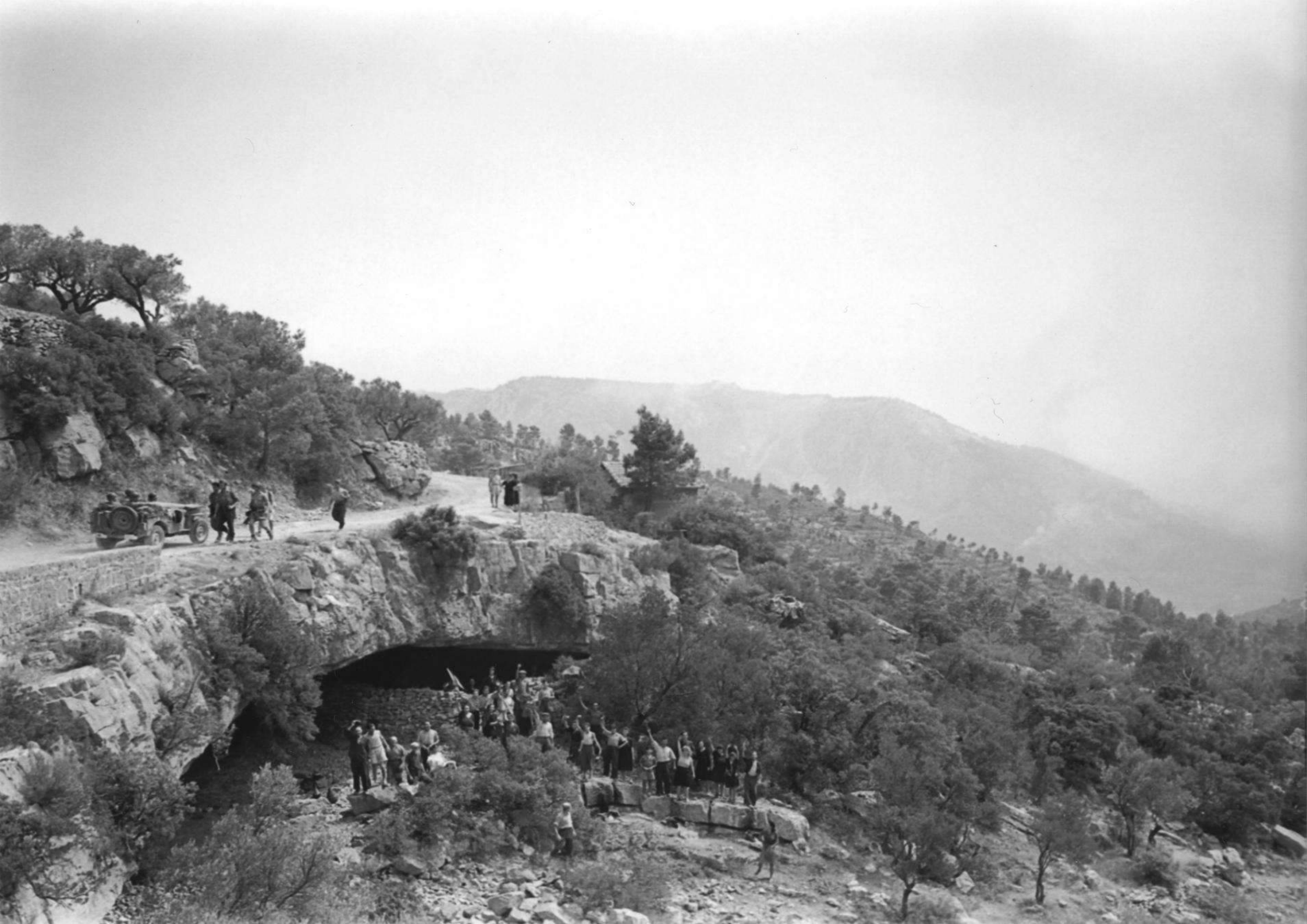








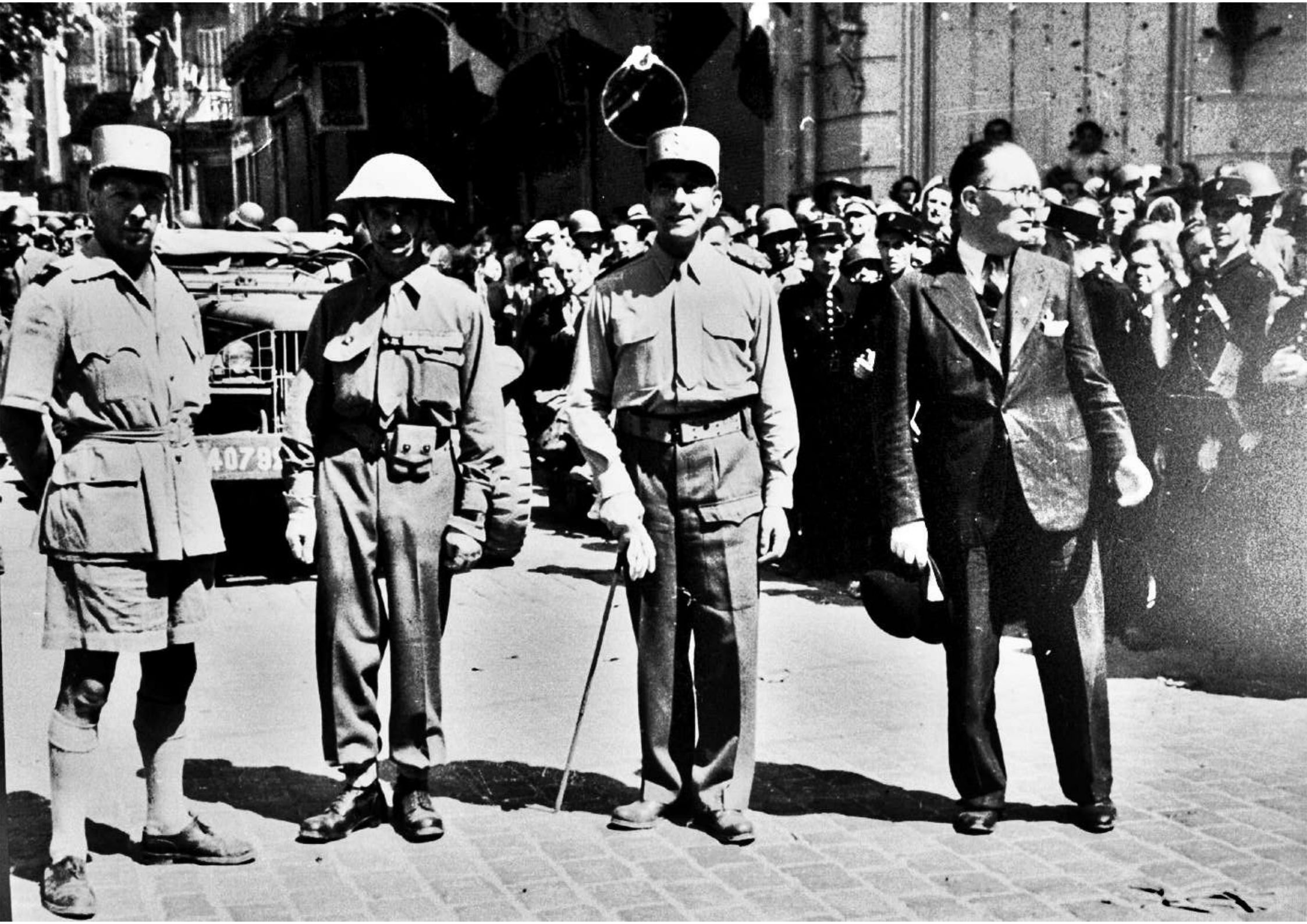
2255























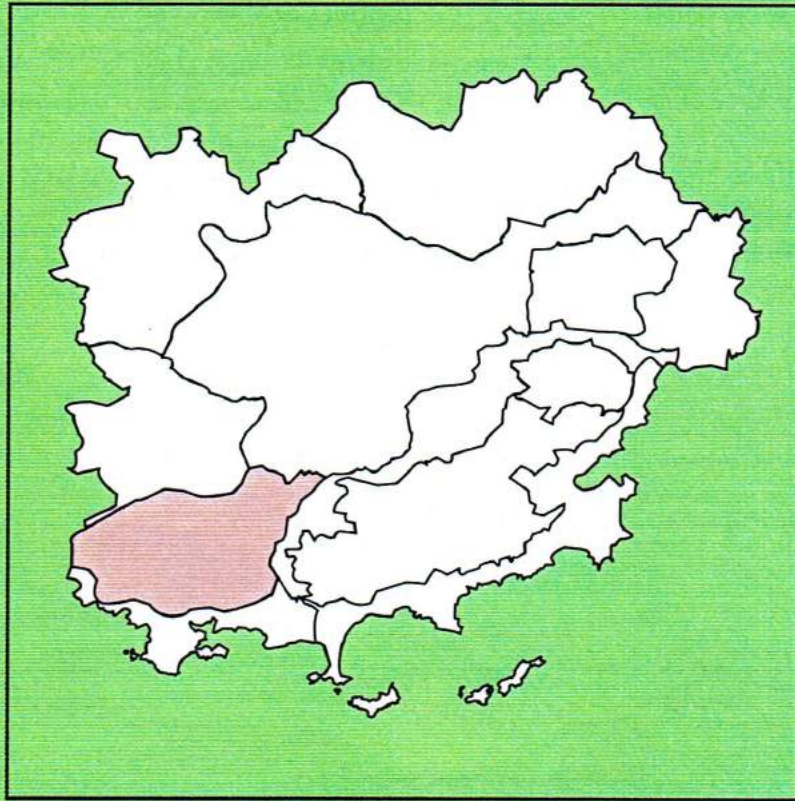
**Guide du naturaliste (O.N.F.)  
Le Mont Caume**

Pierre Quartier  
Annie Aboucaya  
Stéphane Beltra  
Maïté Childeric

*Guide du*  
**naturaliste**  
 *dans le*  
**V ar**



# 2 L'arrière-pays toulonnais



- Carte de l'arrière-pays toulonnais
- Schéma d'organisation des écosystèmes et des habitats
  - *Vue depuis le versant sud du mont Caume*
  - *Les crêtes toulonnaises*
  - *Les restanques de la vallée du Gapeau*
  - *La ripisylve du Gapeau*
  - *Les milieux forestiers et rupestres de Morières et de ses environs*
  - *Les falaises et les gorges calcaires*
- Liste des habitats
- Liste de la flore remarquable
- Liste de la faune remarquable



# le depuis le versant sud du mont Caume

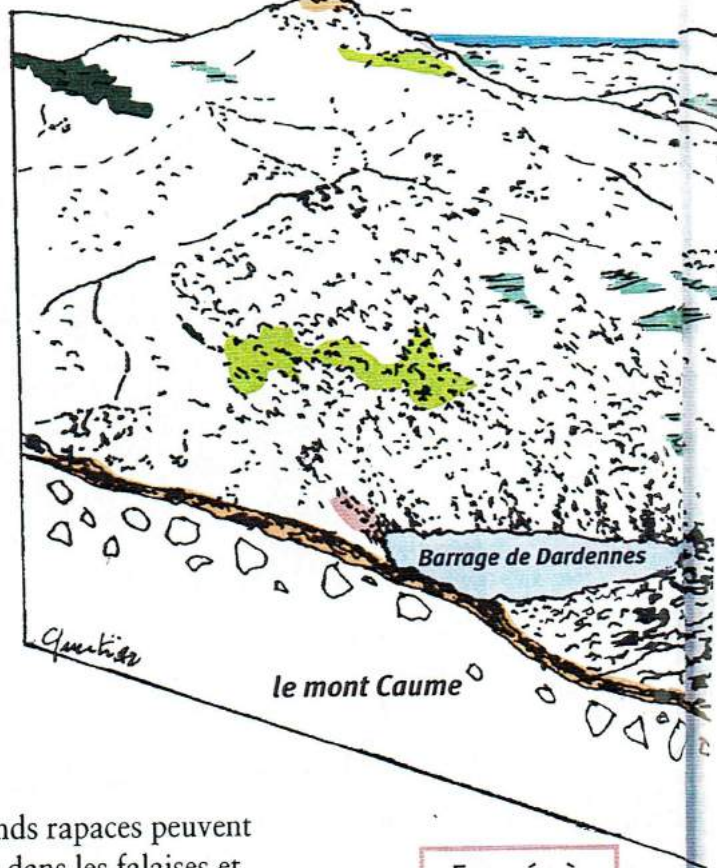
dominante calcaire des  
roches de ce secteur permet  
une grande représentation de  
faunautés rupestres  
locales. Ces formations  
géologiques se déclinent selon  
des variations locales de  
microclimats créées par les  
différentes expositions : contrastes  
entre adrets et ubacs,  
différences d'altitude...

Certaines formations thermophiles  
et xérophiles des adrets et des  
ubacs sont de nature endémique.  
Les cours d'eau permanents  
sont au fond de gorges parfois  
circulaires, comme celles  
de la vallée, ou de vallées  
encaissées, comme celle du  
Coudon. Le long de ces cours d'eau  
se développent les ripisylves à  
saules. Quelques ruisseaux  
temporaires dans les expositions  
plus chaudes accueillent de  
nombreuses formations à laurier-rose.  
Dans les agrosystèmes traditionnels  
encore présents, les restanques  
et les olivettes sont le refuge de  
nombreuses espèces de plantes  
sauvages.

Yeuseraie  
(45-312)

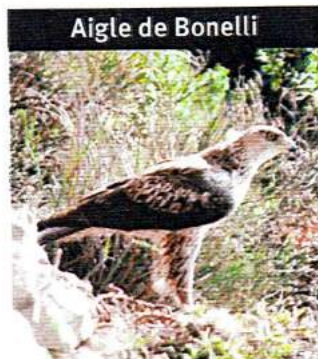
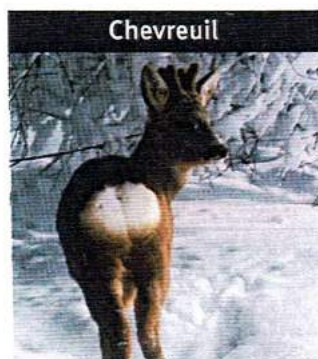
Pinèdes de Pins d'Alep  
(42-84)

le Coudon



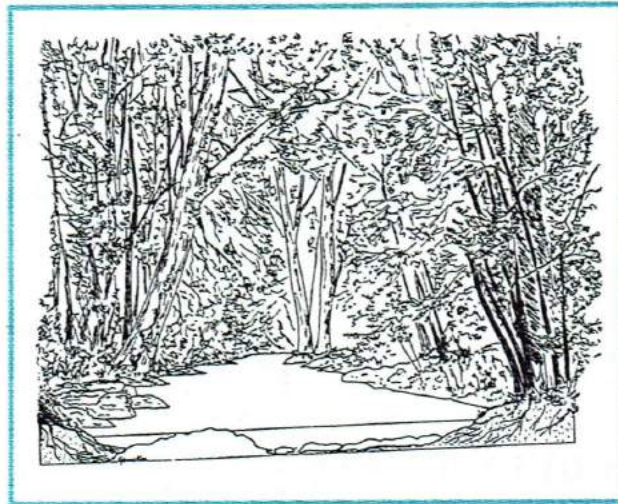
Les grands rapaces peuvent  
nichier dans les falaises et  
chasser dans les milieux ouverts.  
L'un des derniers couples  
reproducteurs d'aigle de Bonelli  
est installé ici. Dans le Var,  
seulement un ou deux couples se  
reproduisent avec un très faible  
nombre de jeunes à l'envol.  
Cette espèce est très menacée  
en France.

Fourrés à  
Laurier-rose  
(44-811)

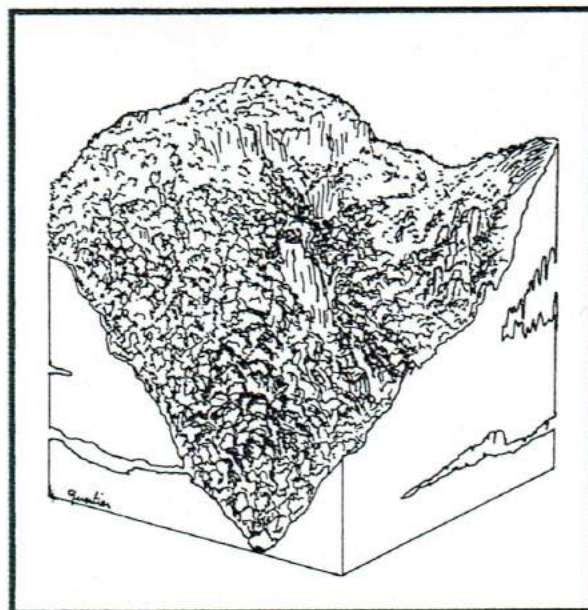
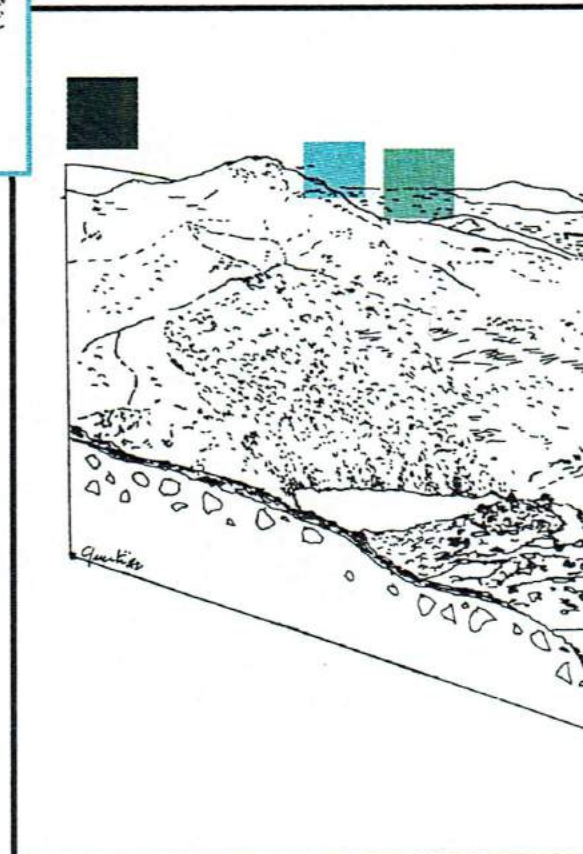


# Schéma d'organisation des écosystèmes et des habitats

*La ripisylve du Gapeau*

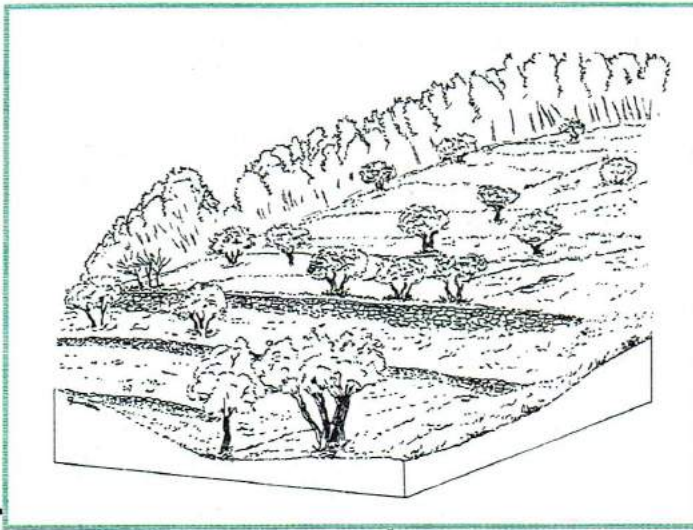


*Vue depuis le versant  
sud du mont Caume*

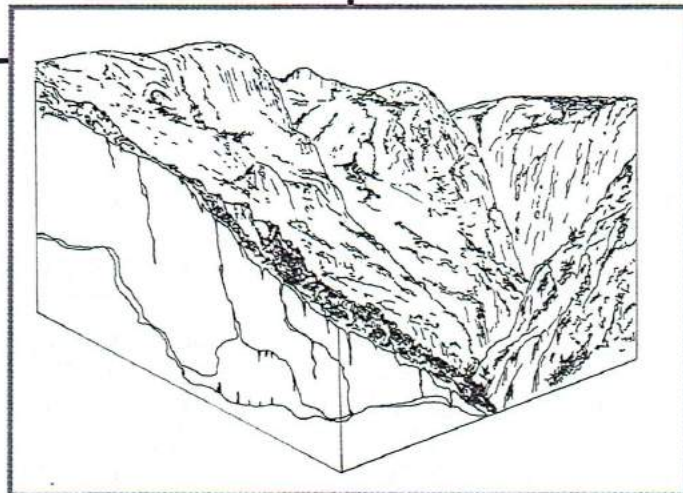
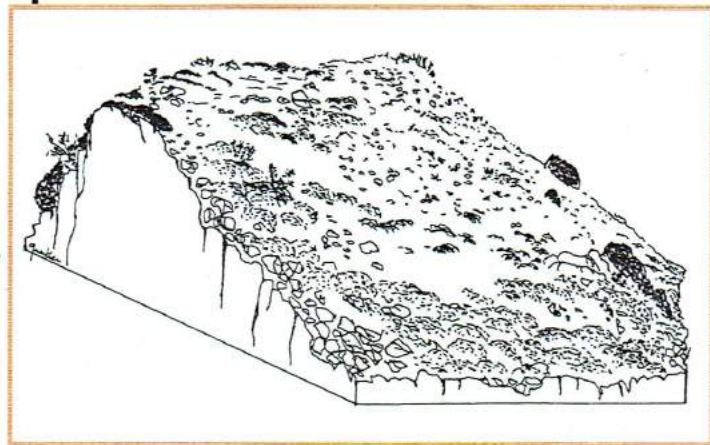


*Les milieux forestiers  
et rupestres de Morières  
et de ses environs*

*Les restanques de la vallée  
du Gapeau*



*Les crêtes toulonnaises*



*Les falaises et les gorges  
calcaires*

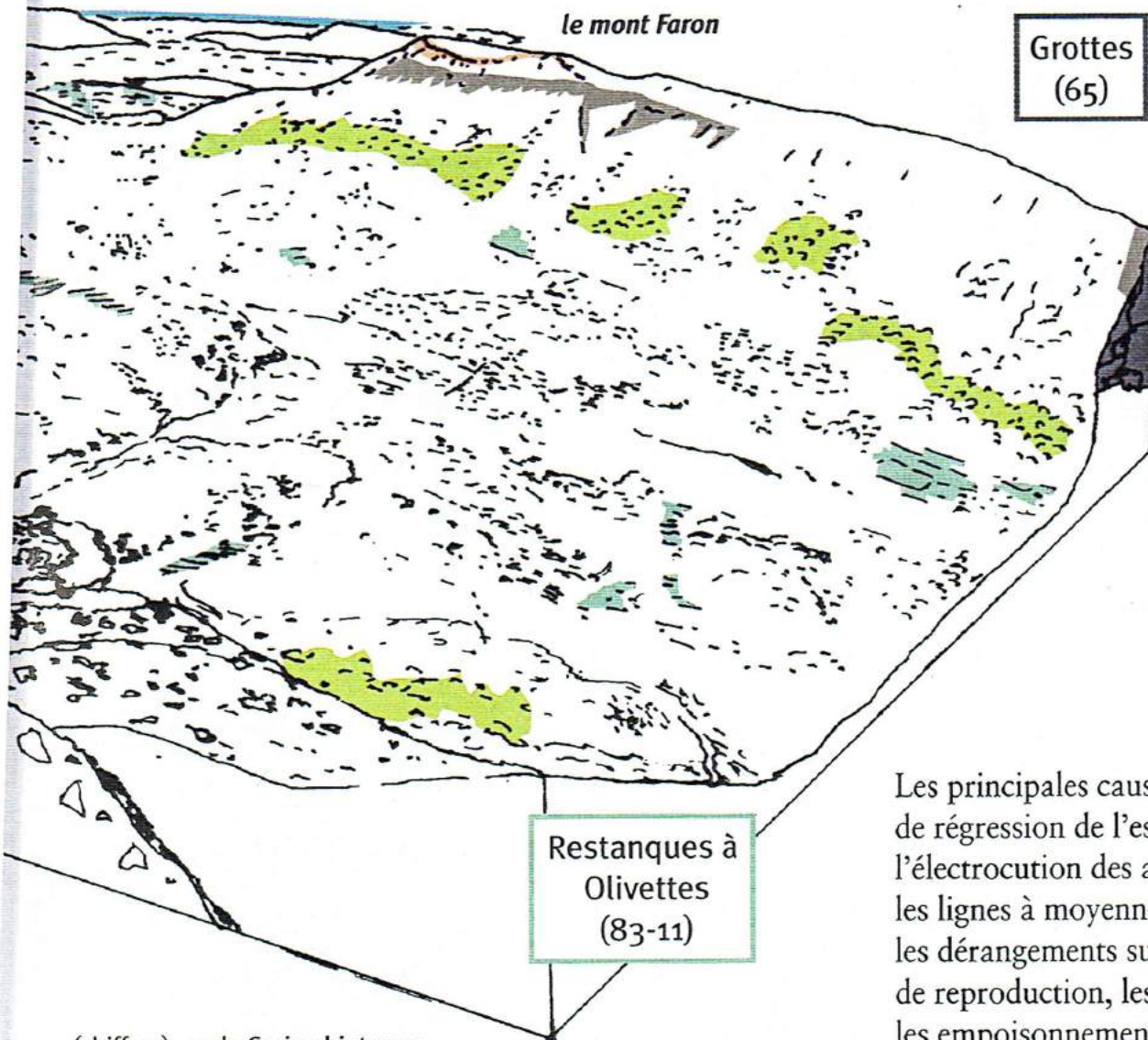
Landes endémiques à Genêt épineux  
(31-745)  
Éboulis calcaires provençaux  
(61-32)

Rocher et falaises calcaires  
(62-1111, 62-151)

la mer

le mont Faron

Grottes  
(65)



(chiffres) : code Corine biotopes  
★ : habitat prioritaire

Les principales causes identifiées de régression de l'espèce sont l'électrocution des aiglons sur les lignes à moyenne tension, les dérangements sur les sites de reproduction, les tirs, les empoisonnements et la raréfaction des proies (lapins, perdrix) sur les zones de chasse due à la fermeture du milieu.

Souris à queue courte



Ergate forgeron  
(*Ergates faber*)



Damier de la succise  
(*Euphydryas aurinia*)



1 *Brassica montana*



2 *Genista lobelii*



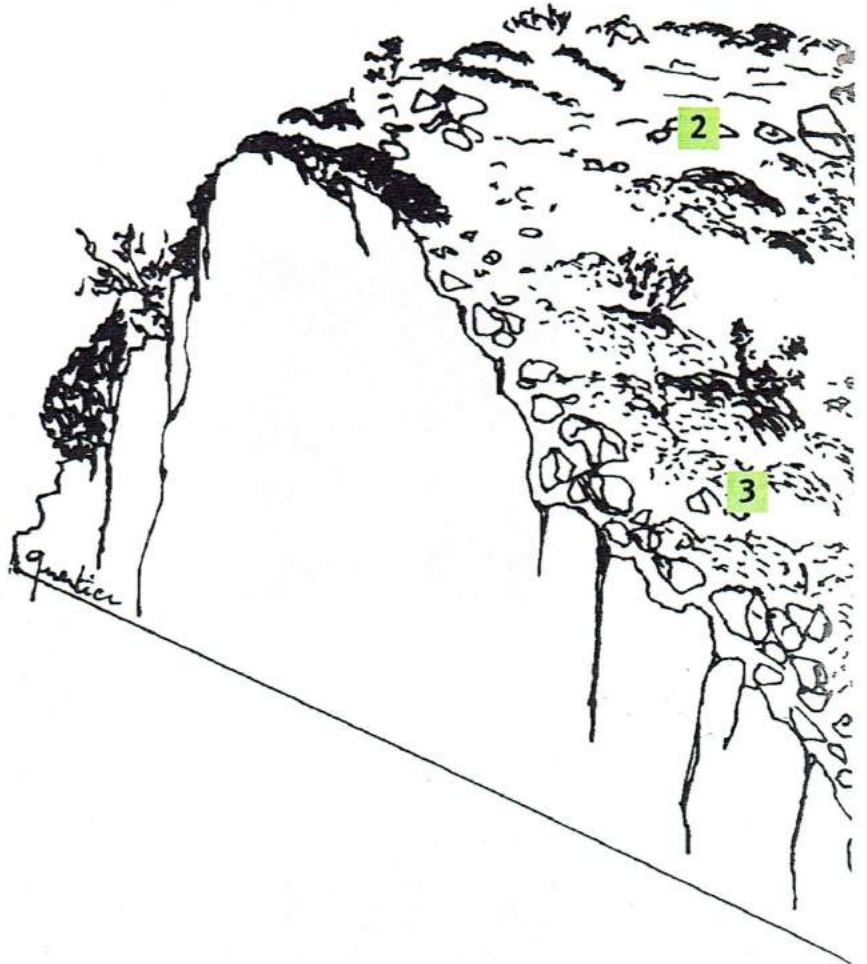
3 *Hormatophylla spinosa*



4 *Allium subhirsutum*

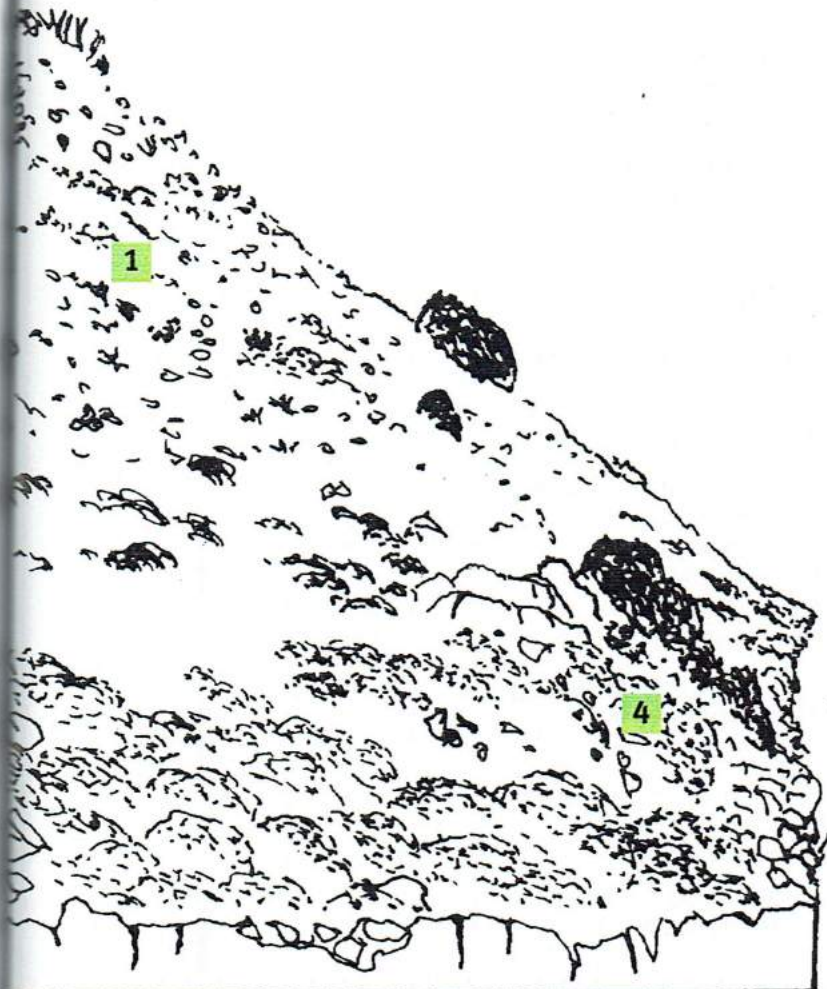


# Les crêtes toulonnaises

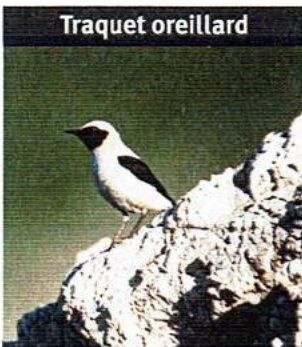


Certains éboulis et pierriers calcaires des pentes et des crêtes sont colonisés par des plantes rares adaptées aux conditions écologiques difficiles : sécheresse extrême, vent. Certaines de ces espèces se regroupent pour former des associations végétales endémiques : l'association à chou des montagnes est localisée uniquement dans ce secteur, l'association à genêt de Lobel se trouve également dans certaines collines calcaires de basse Provence.

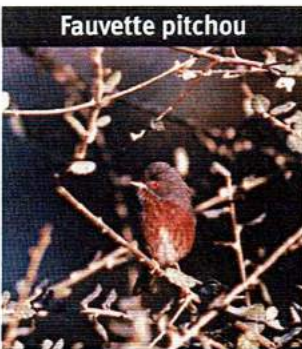
Citons parmi les plus prestigieuses de ces espèces : le chou des montagnes (*Brassica montana* Pourret), le genêt de Lobel (*Genista lobelii* DC.), le passage épineux (*Hormatophylla spinosa* (L.) Küpfer). Certaines d'entre elles sont représentées ici par des effectifs assez conséquents. La sabline de Provence, (*Gouffeia arenarioides* DC.), autrefois citée, n'a pas été revue récemment.



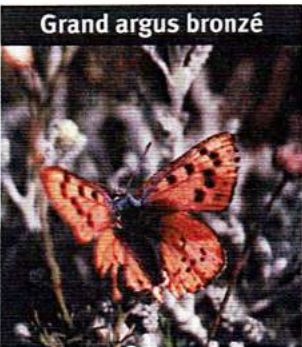
Campagnol des neiges



Traquet oreillard



Fauvette pitchou



Grand argus bronzé

Ces crêtes rocailleuses à la végétation basse, exposées et pentées mais relativement chaudes, sont l'un des domaines favoris de deux passereaux méditerranéens : le rare traquet oreillard et la fauvette pitchou. Un petit rongeur, le campagnol des neiges, affectionne les zones

d'éboulis fixées par la végétation où il se nourrit de divers fruits et végétaux. Le grand argus bronzé (*Heodes alciphron gordius*), espèce dite méditerranéo-montagnarde, assez rare en Provence, est l'un des nombreux papillons des crêtes.

# Liste des habitats de l'arrière-pays toulonnais

## Groupe A : milieux forestiers et préforestiers plutôt secs

### Forêt à Houx

de France méditerranéenne

*Ilici aquifoliae-Quercetum pubescentis* Barbero et Quézel 1986

(Code Corine 45-8)

### Chênaie pubescente

(Code Corine 41-7)

### Yeuseraie

- catalano-provençale « basse altitude »

(Code Corine 45-312)

### Pinède

- Pinède de Pin d'Alep (*Pinus halepensis* Miller)

*Quercu-Pinetum halepensis* Loisel 1976

(Code Corine 42-841)

### Matorrals

- à Genévrier de Phénicie (*Juniperus phoenicea* L. subsp. *phoenicea*)

*Junipero-Quercetum ilicis* Loisel 1976

(Code Corine 32-1321)

- à Genévrier oxycèdre (*Juniperus oxycedrus* subsp. *oxycedrus*)

(Code Corine 32-1311)

### Maquis haut

- à Arbousier (*Arbutus unedo* L.) et Bruyère arborescente (*Erica arborea* L.)

(Code Corine 32-311)

### Garrigue

- à Chêne kermès (*Quercus coccifera* L.)

(Code Corine 32-41)

### Formation à Lentisque (*Pistacia lentiscus* L.) et Nerprun (*Rhamnus alaternus* L.)

(Code Corine 32-2)

## Groupe B : maquis et cistaies

### Garrigue à Bruyère multiflore (*Erica multiflora* L.)

(Code Corine 32-4B)

### Maquis bas

- Maquis bas à Bruyère à balais (*Erica scoparia* L.)

(Code Corine 32-32)

- Garrigue à Romarin (*Rosmarinus officinalis* L.)

(Code Corine 32-42)

- Cistaies diverses

(Code Corine 32-34)

## Groupe C : milieux ouverts secs

### C1) Groupements rupestres

- Landes endémiques à Genêts en coussinets

Formations à Genêt de Lobel (avec ou sans Passerage épineux)

*Genistetum lobelii* Re. Mol. 1934

(Code Corine 31-7456)

- Groupement des falaises calcaires ibéro-méditerranéennes à Phagnalon

sordide (*Phagnalon sordidum* (L.) Reichenb.) et Doradille de Pétrarque

(*Asplenium petrarchae* (Guérin) DC.)

*Phagnalo sordidi-Asplenietum petrarchae* Br. Bl. et Meier 1934

(Code Corine 62-1111)

- Falaises calcaires alpiennes et subméditerranéennes  
(Code Corine 62-151)  
– Formation à Silène des rochers (*Silene saxifraga* L.) et Doradille des fontaines (*Asplenium fontanum* (L.) Bernh.)  
Sileno saxifragae-Asplenietum fontani Molinier Re. 1934
- Formation à Linaire à feuilles d'origan (*Chaenorrhinum origanifolium* (L.) Kosteletzky) et Galium de petite taille (*Galium pusillum* L.)  
*Linario origanifoliae* (= *Chaenorrhino origanifolii*)-*Galietum pusilli* Mol. Re. 1934
- Éboulis calcaires provençaux à Sabline de Provence (*Gouffeia arenarioides* DC.)  
Formation à Chou des montagnes (*Brassica montana* Pourret) et Galeopsis à feuilles étroites (*Galeopsis angustifolia* Hoffm.)  
*Brassico-Galeopsidetum angustifoliae* Loisel 1976  
(Code Corine 61-32)

## C2) Pelouses

- Parcours substeppiques de Graminées et annuelles  
(*Thero-Brachypodietea*)  
*Phlomido-Brachypodietum ramosi* (= *retusi*) *vulpetosum ciliatae* Br. Bl. 1952  
(Code Corine ★ 34-511)
- Communautés ouest-méditerranéennes calciphiles (très diversifiées)  
– *Onobrychido-Barbuletum* Br. Bl. 1931  
(Code Corine ★ 34-5131)  
– *Sedo-Arabidetum verna* Br. Bl. (1931) 1952  
(Code Corine ★ 34-5131)  
– *Convolvulo-Ononidetum pubescentis* Br. Bl. 1931  
(Code Corine ★ 34-5131)
- Arènes dolomitiques à Armérie de Belgentier  
*Ibero-Armerietum belgenciensis* Mol. Re. et Tronchetti 1967  
(Code Corine ★ 34-514)
- Formations à Andropogonées (*Hyparrhenia hirta* (L.) Stapf)  
(Code Corine 34-634)
- Formation à Brachypode de Phénicie (*Brachypodium phoenicoides* (L.) Roemer & Schultes)  
(Code Corine 34-36)

## Groupe E : milieux forestiers humides

### Ripisylves méditerranéennes

- Ripisylves à Peupliers  
*Populetum albae* (Br. Bl. 1931) Tchou 1947  
(Code Corine 44-612)

### Ripisylves et fourrés thermoméditerranéens

- Galeries à Laurier-rose (*Nerium oleander* L.)  
*Rubo inermis-Nerietum oleandri* O. de Bolós 1956  
(Code Corine 44-811)

## Groupe F : milieux aquatiques

- Roselière *Phragmitetum australis*  
(Code Corine 53-11)

## Groupe G : milieux liés à l'homme

- Vignes  
(Code Corine 83-21)
- Vergers  
(Code Corine 83-1)
- Olivettes  
(Code Corine 83-11)
- Lavandes  
(Code Corine 83)

# Liste de la flore remarquable de l'arrière-pays toulonnais

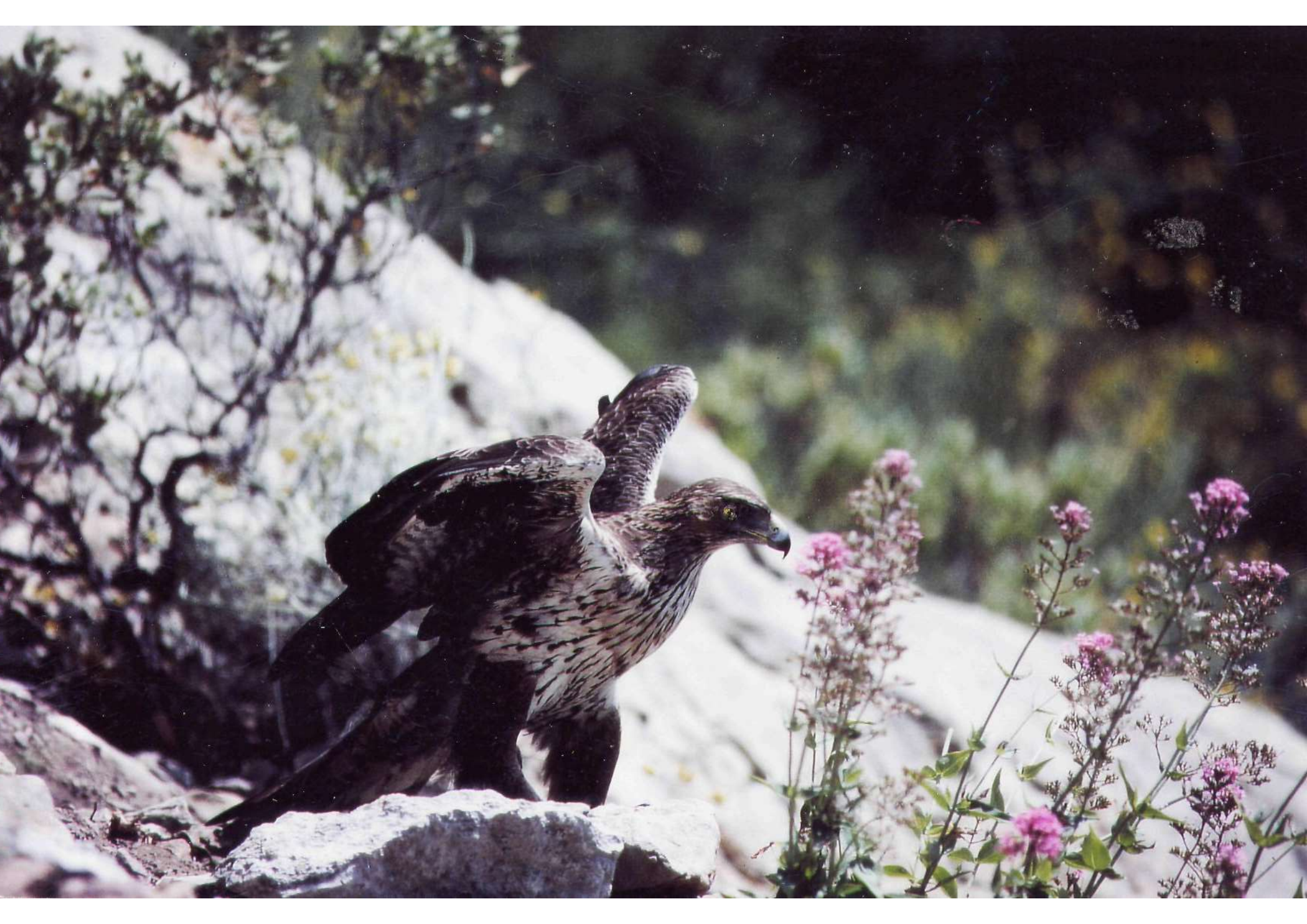
ESPÈCES	PROTECTION RÉGLEMENTAIRE			CRITÈRES COMPLÉMENTAIRES DE RARETÉ OU DE VULNÉRABILITÉ		BIOTOPES
	Protection européenne : directive Habitat	Protection nationale	Protection régionale	Livre rouge national tome 1 « espèces prioritaires »	Catalogue des plantes rares et menacées de PACA (cotation de rareté pour le Var)	
<i>Allium subhirsutum</i> L., Ail un peu hérissé			X		(1)	Pelouses rocailleuses ou sablonneuses
<i>Andropogon distachyos</i> L., Andropogon à 2 épis					(5)	Pelouses sèches, coteaux rocailleux
<i>Anagyris foetida</i> L., Anagyre fétide, Bois puant			X		(2)	Coteaux rocailleux
<i>Anemone coronaria</i> L., Anémone couronnée		X			(2)	Champs cultivés, friches
<i>Armeria belgenciensis</i> Donadille ex Kerguélen (= <i>A. filicaulis</i> ), Arméria de Belgentier		X		X	(2)	Pelouses dolomitiques très ouvertes
<i>Asplenium petrarcae</i> (Guérin) DC., Doradille de Pétrarque					(5)	Fissures des gros rochers calcaires
<i>Astragalus echinatus</i> Murray, Astragale hérissé			X	X	(3)	Coteaux arides, lieux sablonneux ou rocailleux
<i>Astragalus epiglottis</i> L., Astragale épiglotte			X	X	(1)	Pelouses et friches thermo et xérophiles
<i>Brassica montana</i> Pourret, Chou des montagnes			X	X	(5)	Rocailles thermophiles
<i>Bupleurum fruticosum</i> L., Buplèvre ligneux					(2)	Rocailles thermophiles
<i>Campanula medium</i> L., Campanule carillon					(5)	Coteaux boisés, vallons frais
<i>Ceratonia siliqua</i> L., Caroubier		X			(2)	Formations thermophiles des zones rocheuses
<i>Chamaerops humilis</i> L., Palmier nain		X		X	(2)	Coteaux thermophiles rocailleux
<i>Delphinium fissum</i> Waldst. & Kit. subsp. <i>fissum</i> , Dauphinelle fendue, Pied-d'alouette fendu			X		(2)	Pelouses rocailleuses thermophiles
<i>Delphinium staphisagria</i> L., Dauphinelle staphysaigre, Pied-d'alouette en grappe		X		X	(2)	Pelouses rocailleuses
<i>Euphorbia flavicoma</i> DC. s.l., Euphorbe à ombelles jaunes					(1-3)	Coteaux secs et rocailleux, bois
<i>Gagea granatelli</i> (Parl.) Parl., Gagée de Granatelli		X			(5)	Pelouses rocailleuses très rases
<i>Gagea pratensis</i> (Pers.) Dumort. subsp. <i>stenopetala</i> (Reichenb.) P. Fourn., Gagée des prés à pétales étroits		X			(3)	Pelouses rocailleuses
<i>Galium setaceum</i> Lam. subsp. <i>setaceum</i> , Gaillet sétacé					(3)	Pelouses rases sur sols sablonneux

ESPÈCES	PROTECTION RÉGLEMENTAIRE			CRITÈRES COMPLÉMENTAIRES DE RARETÉ OU DE VULNÉRABILITÉ		BIOTOPES
	européenne : directive Habitat	protection nationale	protection régionale	Livre rouge national tome 1 « espèces prioritaires »	Catalogue des plantes rares et menacées de PACA (cotation de rareté pour le Var)	
<i>Galium verrucosum</i> Hudson, Gaillet à verrues			X		(2)	Pelouses rases, friches, champs
<i>Genista lobelii</i> DC., Genêt de Lobel					(5)	Crêtes ventées
<i>Gladiolus dubius</i> Guss., Glaïeul douteux		X		X	(3)	Bois et friches
<i>Gouffeia arenarioides</i> DC. (= <i>Arenaria provincialis</i> Chater & Halliday), Sabline de Provence	X (annexes II - IV)	X		X	(3)	Éboulis calcaires, lapiaz
<i>Hesperis laciniata</i> All. subsp. <i>laciniata</i> , Julienne laciniée					(5)	Fentes des rochers, rocailles
<i>Hormatophylla spinosa</i> (L.) Küpfer, Passerage épineux			X		(5)	Crêtes et rocailles
<i>Hyacinthus orientalis</i> L., Jacinthe d'Orient					(2)	Espèce naturalisée à partir de cultures. Bords des fossés et des ravins
<i>Isoetes duriaei</i> Bory, Isoète de Durieu		X			(6)	Communautés amphibies méditerranéennes. Pelouses humides à plantes naines des mares temporaires
<i>Lavatera maritima</i> Gouan, Lavatère maritime		X			(6)	Rocailles sèches et chaudes
<i>Lotus tetragonolobus</i> L., Lotier rouge			X	X	(2)	Friches et cultures thermophiles
<i>Medicago coronata</i> (L.) Bartal., Luzerne en couronne					(3)	Pelouses rocailleuses
<i>Medicago tenoreana</i> Ser., Luzerne de Tenore				X	(1)	Pelouses rocailleuses
<i>Narcissus dubius</i> Gouan, Narcisse douteux					(3)	Garrigues, rocailles
<i>Narcissus papyraceus</i> Ker-Gawler s.l., Narcisse papyracé					(5)	Coteaux arides
<i>Nerium oleander</i> L., Laurier rose		X		X	(3)	Oueds thermophiles proches du littoral
<i>Nuphar lutea</i> (L.) Sm., Nénuphar jaune			X		(2)	Zones humides
<i>Nymphaea alba</i> L., Nénuphar blanc			X		(2)	Zones humides
<i>Onobrychis caput-galli</i> (L.) Lam., Sainfoin tête de coq					(5)	Pelouses sèches, friches
<i>Ononis viscosa</i> L., Ononis visqueux					(3)	Coteaux arides
<i>Ophrys provincialis</i> (Baumann & Künkele) H. Paulus, Ophrys de Provence			X		(3)	Pelouses maigres sur substrats secs à frais
<i>Opopanax chironium</i> (L.) Koch, Opopanax de Chiron					(5)	Bois clairs, coteaux arides, rocailles
<i>Orchis olbiensis</i> Reuter ex Gren., Orchis mâle, d'Hyères					(5)	Pelouses
<i>Ornithogalum arabicum</i> L., Ornithogale d'Arabie				X	(2)	Pelouses littorales, friches, talus
<i>Parietaria lusitanica</i> L. subsp. <i>lusitanica</i> , Pariétaire du Portugal					(5)	Formations rupestres

**Photographies de l'Aigle de Bonelli du Mont Caume  
(Photos réalisées en 2000 par M. Hedio)**









## **Le Mont Caume en 1900**

*LE REVEST — L'Éperon du Mont Caume surplombant le quartier des Arrosants*

